

# L'ECHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE  
Belgrade, 17 rue Kralja Milana, Tél. 24-5-61

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.  
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.  
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

## Libres opinions

### Regards au delà de l'horizon autrichien

Les voyages de M. von Schuschnigg à Paris et à Londres offraient un beau sujet d'implications sur le thème de l'indépendance de l'Autriche. Elles ont été, en effet, extrêmement abondantes, sans nous offrir le moindre charme d'actualité. Elles nous ont même fourni quelques raisons de douter que cette façon de localiser autour du moyen Danube le siège des préoccupations internationales et de situer au même endroit le centre des sismes politiques, embrasse un horizon suffisamment large. L'expérience ancienne et moderne — la moderne surtout — enseigne qu'il faut faire une part éminente aux surprises. Elle nous prévenait, en tout cas, contre l'opinion que les événements sont à sens unique. Ils surgissent et ils s'entrechoquent à tout moment.

On y pense, probablement, chez M. Hitler et même chez M. Mussolini.

L'Anschluss continue sans doute à figurer dans le programme pangermaniste. Mais nul ne sait quand et comment il aboutira. Non moins certaine est l'appéhension qu'il suscite en Italie. Seulement, tout occupés qu'ils soient du sort de l'Autriche, les Italiens réservent bien un coup d'oeil à d'autres éventualités.

Nous entretenions, il y a quelque temps, nos lecteurs d'un rapprochement caractéristique entre le Reich et le Japon. M. Jacques Bardoux, de qui la sagacité est attirée par ce sujet, y revient dans le « Temps » du 21 février. Cette fois, il ne craint pas d'associer la politique polonaise à ce qu'il appelle « la répercussion croissante des conflits du Pacifique sur l'unité et peut-être sur la paix du continent ». Il le fait en ces termes :

« Dès maintenant la Pologne s'est laissée prendre dans l'orbite du Japon. Non content de signer avec le Soleil Levant un accord militaire défensif et secret, une convention de fournitures et de collaboration exactement calquée sur celle qui passe pour avoir été conclue entre Berlin et Tokio, le cabinet de Varsovie restreint les liens économiques. Les trente-cinq maisons polonaises de Kharbine disposent sous peu d'une banque polonaise, la première banque étrangère enregistrée selon les prescriptions de la loi bancaire du Mandchoukouo... »

Si l'on avait donné à prévoir la résurrection de la Pologne à la génération de 1914, elle se fût montrée passablement sceptique. Elle l'eût dit tout-à-fait, pour peu qu'on ajoutât que vingt ans plus tard, la patrie de Sobieski nouerait des accords avec le Mikado. Le moins qu'on puisse dire, pour le moment, c'est qu'il se prépare en Europe un terrain propice aux réactions d'un conflit d'Extrême-Orient, supposé, bien entendu, de mauvaise tournure pour l'U.R.S.S.

D'un autre côté, on commence à s'apercevoir que l'Italie n'a point à se préoccuper exclusivement de la garde au Brenner. Dans un discours qui remonte à la fin de l'année dernière, M. Mussolini, après avoir promené le regard autour des points cardinaux, s'arrêtait à la conclusion que l'avenir de son pays se présente à l'Est et au Sud. Le destin ou sa volonté l'ont bien servi, puisque le voici engagé dans l'affaire éthiopienne.

On ne peut assurer que le conflit soit sorti déjà de la phase diplomatique où, ce qui revient au même, de la Salle des Pas perdus de la Société des Nations. Néanmoins ces débats continuent de cheminer, noirs, de troupes régulières, d'ouvriers et de matériel, autorisent une autre opinion. Ainsi a commencé la guerre de Libye, lever de rideau du grand drame de 1914. D'après les communiqués des diverses Légations éthiopiennes en Europe, le Négus, qui ne manque pas non plus d'amour-propre, ne comprend pas le recours à ces arguments manifestement comminatoires pour appuyer la conversation, si elle

doit rester amicale. — A sa place, nous en dirions autant.

Or supposez que la diplomatie passe la parole aux chefs d'armées. De ce genre de guerres, on ne sait jamais comment elles continuent ni surtout comment elles finissent. J'entendais dire, l'autre jour, par des officiers français consommés en expérience africaine, que des opérations en Abyssinie s'annoncent, à cause du relief du sol et du climat, encore plus pénibles qu'au Maroc, où Dieu sait pourtant que la France eut besoin de persévérance et d'endurance. — Ajoutez que de tiers intérêts, sans parler des intérêts directs, sur la rive occidentale de la Mer Rouge se peignent en cause. De l'autre côté du détroit de Bab-el-Mandel, n'y avait-il pas cho, l'année dernière, entre Ibn Séoud, roi du Hedjaz, et le souverain du Yémen ? On disait alors, à tort ou à raison, que ce dernier recevait de l'Italie des conseils et même des appuis contre l'illustre chef des Wahabites, client — intermédiaire d'ailleurs — de la Grande-Bretagne. Tout cela n'est pas très clair.

Or la politique de prestige n'est pas moins nécessaire au fascisme que l'assèchement des Marais Pontins. Les souvenirs d'Adoua y mêlent la mélancolie à l'hyperbole. Elle peut engendrer, par nécessité tant prévisibles qu'imprévisibles, des revirements de situation intérieure et extérieure... Arrêtons-nous là. En attendant, gardons-nous de nous assoupir sur le mol oreiller qu'on prépare à la paix, grâce au règlement espéré de la question d'Autriche. Il est fait d'un duvet léger que des souffles venus de plus loin peuvent disperser aux quatre vents de l'espace...

CHARLES LOISEAU

### La fin des travaux de la commission bulgare-yougoslave

La Commission mixte bulgare-yougoslave a terminé ses travaux et les protocoles ont été signés le 28 février à Sofia. C'est la première fois depuis la guerre qu'un protocole bulgare-yougoslave est signé dans la capitale bulgare.

Après la signature, le chef de la délégation bulgare, M. Hristov, a exprimé sa joie que les travaux de la Commission se soient terminés à la satisfaction des deux parties. Il dit que le nouveau régime du trafic frontalier renforcera les relations d'amitié entre les deux peuples frères qui apprécieront à leur juste valeur ces résultats.

M. Hristov pria les délégués yougoslaves d'être dans leur pays les interprètes de la volonté ferme et inébranlable qui guide les Bulgares sur la voie de la paix, de la confiance et de la collaboration amicale.

Le chef de la délégation yougoslave, M. Cincar-Marković, ministre de Yougoslavie à Sofia, remercia M. Hristov de ces paroles cordiales et affirma la satisfaction des Yougoslaves pour le succès des travaux de la Commission. Ces résultats positifs et concrets sont une preuve de plus que les deux peuples sont décidés à marcher dans le sens d'une collaboration intime en vue de la consolidation de la paix par la solidarité balkanique.

M. Cincar-Marković exprima ensuite ses remerciements pour l'accueil fait à la délégation yougoslave et pour l'attention spéciale dont elle a été l'objet; les délégués yougoslaves emportent en Yougoslavie les impressions les meilleures et la conviction que les généreux désirs des deux peuples frères trouveront leur expression dans l'étroite collaboration des deux gouvernements.

A l'occasion de la fin des travaux de la Commission mixte, M. Batolov, ministre des Affaires étrangères, a fait au représentant de l'Agence Avala à Sofia des déclarations où il dit que l'esprit d'amitié, expression fidèle des sentiments des deux peuples, a facilité les travaux de la Commission, dont les décisions contribueront beaucoup au développement des rapports économiques et culturels des deux Etats.

## La campagne électorale et le ralliement à la liste de M. Jevtić

### L'appel aux électeurs

L'appel aux électeurs, lancé par le gouvernement de M. B. Jevtić, a retenti dans toute la Yougoslavie. Cette parole officielle empruntait aux circonstances une véritable solennité; ce n'était pas la voix d'un parti qui haranguait le pays, mais le gouvernement lui-même qui, à la veille de la grande consultation nationale, exprimait ses vœux sur les nécessités de l'Etat.

L'idée essentielle, celle sur laquelle tous les partis légaux sont aujourd'hui d'accord, c'est que la Constitution de septembre 1931 est la base inébranlable de la vie publique. Sans doute le Roi Alexandre n'a pas prétendu faire oeuvre définitive et Sa Majesté n'a jamais prétendu que ce texte fût immuable. Mais les principes, qui régissent la vie constitutionnelle, sont désormais hors de discussion jusqu'à la majorité de S. M. le Roi Pierre II. L'héritage du Souverain est à l'abri de toute atteinte.

Une autre idée dominante de l'appel gouvernemental est l'idée de l'Etat. Avant 1929, sous le régime de la monarchie parlementaire, le parlementarisme s'était livré à de tels excès que la Skupština confondait l'Etat avec sa propre délégation. Or il n'y a plus d'Etat s'il suffit du hasard des bulletins de vote et parfois de la violence pour changer l'Etat lui-même. Nulle part au monde, mais en pays monarchique encore moins qu'ailleurs, l'Etat ne doit se confondre avec les représentants du peuple. La notion de l'Etat domine les partis, parce qu'elle répond à des nécessités permanentes d'autorité, de sécurité et de justice.

Le gouvernement Jevtić tire sa force de sa notion exacte de l'Etat. C'est pourquoi il n'est pas et n'a pas voulu être un gouvernement de parti. Il a fait appel aux électeurs de tous les partis, à ceux de l'ancienne formation gouvernementale comme à ceux de l'ancienne opposition. Surtout il a exprimé et déjà justifié par des actes sa volonté d'intégrer dans la vie politique les forces économiques et les organisations professionnelles.

ECHO

### La semaine politique

Il est impossible de réunir dans les colonnes trop étroites de l'Echo de Belgrade les multiples dépêches qui, de toutes les Banovines, ont décrit l'accueil fait à la proclamation gouvernementale, les nombreuses réunions préparatoires de la campagne électorale, les désignations des candidats, les informations et souvent les simples bruits sur l'évolution politique dans tel ou tel arrondissement. Nos lecteurs trouveront désormais — jusqu'au 5 mai — sous la rubrique électorale un résumé, aussi fidèle que possible, de la situation politique.

Cette semaine a été marquée par le ralliement de nombreux candidats à la liste Jevtić, l'appel aux électeurs signé du gouvernement ayant provoqué une immédiate cristallisation politique. Elle a vu se dérouler des meetings importants, notamment à Belgrade et en Slovincie. Enfin des candidatures ont été officiellement posées.

### Fausse nouvelles

Politika publie, dans son numéro d'aujourd'hui, un article démentant les fausses nouvelles répandues à l'étranger sur les élections en Yougoslavie.

L'article parle tout d'abord de l'excellente impression que la proclamation électorale du gouvernement a produite dans tous les milieux de la population. Particulièrement bien furent accueillis les passages qui déclarent qu'il ne saurait être question d'un retour aux anciens divergences régionales et confessionnelles et que l'unité de la nation sera protégée avant tout.

Ces déclarations et l'accueil qu'elles ont reçu, ont naturellement provoqué une déshérence chez les éléments qui comptaient faire revivre encore une fois les luttes séparatistes fédéralistes, etc. Ils ont vu que les élections du 5 mai réaliseront la défaite complète de leurs plans et c'est pour cela qu'ils cherchent à troubler la situation en lançant de fausses nouvelles. Ces nouvelles affirment que la situation intérieure n'est pas stable, qu'à cause de cela les élections

n'auront pas lieu et qu'on se trouve devant l'introduction d'un nouveau régime exceptionnel.

L'article dément catégoriquement ces nouvelles tendancieuses, car elles ont trouvé écho dans la presse trop connue par son hostilité envers notre pays, comme par ex. le « Pesti Hirlap » et « Il Tevere ». L'article déclare que tous les groupements qui répondent aux conditions légales pourront prendre part aux élections.

### Sur la liste de M. B. Jevtić

Dès maintenant, les personnalités suivantes figureront sur la liste du président du Conseil (les noms des arrondissements sont inclus entre parenthèses) :

Le ministre de l'Intérieur, M. V. Popović (Paraćin), le ministre de la Justice, M. Kojić (Kragujevac), le ministre de l'Agriculture, M. D. Janković (Belgrade), le ministre des Communications, M. Vujić (Veliki Bečerek), le ministre de la Prévoyance sociale, M. Marušić (Ljubljana ou Celje), le ministre de l'Instruction publique, M. Čirić (Novi Sad), le président du Conseil municipal de Niš, M. Cvetković (Niš) et le membre du Conseil d'administration de l'Union des coopératives agraires serbes, M. Uroš Stajić (Caribrod).

Les personnes suivantes poseront leur candidature sur la liste gouvernementale : le président de l'Union des coopératives agraires serbes, M. V. Djordjević, le membre du Conseil de l'Union, M. Voja Lazić, le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Vrbanić, le ministre des Travaux publics, M. Kozulj, le ministre sans portefeuille Hasanbegović et les anciens ministres Nikola Preka et Ivan Pucelj. Mais ces personnalités n'ont pas fait le choix définitif de leur circonscription.

Le président du Conseil aurait accepté, dit-on, sur sa liste la candidature de l'ancien président de la Skupština, M. Kosta Kumanđić, et de l'ancien ministre Ilija Šumenković.

### Une déclaration de M. V. Popović

Le journal Jutarnji List, de Zagreb, a publié une courte déclaration du ministre de l'Intérieur, M. Popović, donnée au correspondant de ce journal après une séance du Conseil des ministres. Le Ministre a déclaré ce qui suit :

« Le gouvernement n'interdira aucune liste électorale qui répondra aux dispositions de la loi sur les élections. Tout le reste constitue de faux bruits. Vous pouvez publier cette déclaration. »

### Déclarations de M. Marušić

M. Marušić, ministre de Prévoyance sociale et de l'Hygiène publique, a assisté à une réunion électorale à Ljubljana, tenue par les délégués des organisations d'arrondissement. Il a prononcé un discours pour souligner l'importance des élections du 5 mai, nouvelle étape dans notre vie politique. Les luttes au profit des particuliers et des démagogues ou pour la gloire des chefs de partis, dit-il, sont finies et il s'agit de travailler au bien de la Yougoslavie indivisible.

C'est la mission que s'est fixée le gouvernement de M. Jevtić, qui veut empêcher le retour des anciennes méthodes et favoriser la collaboration d'hommes nouveaux et de tous ceux qui, ayant approuvé l'acte du Roi Alexandre, n'avaient pu, retenus par leurs partis, collaborer au régime constitutionnel de 1931.

Des temps sont venus qui comportent de nouvelles nécessités économiques. La défense de l'unité de la nation et de l'Etat étant assurée, il faut se consacrer entièrement aux questions dont dépend le bien-être de la nation et abandonner une politique de vaines discussions. C'est pourquoi le gouvernement voudrait rendre possible la collaboration de tous les partis.

A la réunion électorale qui eut lieu à Celje, M. Marušić prononça un nouveau discours sur la situation électorale et la politique générale du gouvernement de M. Jevtić. Il déclara catégoriquement que ceux qui voudraient poser de nouveau la question depuis longtemps résolue de l'unité de la nation et de l'Etat, doivent

être considérés comme des traitres à la patrie. Il est impossible que les anciens partis aux buts ethniques, régionaux ou confessionnels reviennent à la vie, car la Yougoslavie est assez forte pour surmonter toutes ces tendances. La nouvelle organisation de l'Etat doit grouper toutes les forces positives de la nation.

Le ministre passa en revue les listes électorales, tout d'abord, celle du président du Conseil, M. Jevtić, dont la présentation est certaine, puis celle de M. Hodjera. En troisième lieu, vient la liste de l'opposition, ayant M. Maček à sa tête et autour de laquelle se réunissent les démocrates de M. Lj. Davidović et une partie moindre des agrariens de M. Jovanović, tandis que le gros de ce parti, avec M. Janković et M. Djordjević, s'est rallié au gouvernement de M. Jevtić. On ne sait pas encore si les socialistes arriveront à présenter leur liste qui serait la quatrième. D'autre part, les radicaux de M. Stanojević, les partisans de M. Spaho et ceux de M. Korošec ne présenteront pas de listes, car ils savent d'avance qu'ils n'obtiendraient le 5 mai qu'une faible partie des suffrages.

Le ministre conclut qu'il n'y aura donc pas lieu en Slovincie de mener la bataille avec les partisans de la déclaration de M. Korošec et il le regrette d'un côté, car cela aurait été l'occasion de mesurer encore une fois les forces respectives des partis. Mais, sachant bien qu'ils seraient battus, les amis de l'ancien leader aiment mieux rester de côté, dans la brume, pour cacher leur nombre qui diminue de plus en plus.

### Discours électoraux des membres du cabinet

Dans le courant de ce mois, les membres du cabinet de M. Jevtić prononceront des discours sur la politique générale du gouvernement et le programme des travaux de leurs ministères. Ces discours seront radio-diffusés.

### Dans le clergé pravoslave

Mgr Gavriilo Dožić, métropolite de l'Eglise pravoslave serbe de la banovine de la Zeta, à qui on a demandé si les prêtres orthodoxes sont autorisés à se porter candidats aux prochaines élections, a déclaré :

« Il est recommandable que les prêtres se portent candidats sur les listes dont le programme comporte l'unité de la nation et de l'Etat, la fidélité au Roi et à la patrie. »

### Abstentions

Les membres du Comité du PNY, dont les noms suivent, ne poseront pas de candidature aux élections du 5 mai : MM. N. Uzunović, Voja Marković, Milan Škrić, Kosta Timotijević, Jura Demetrotić, Ninko Perić, Albert Kramer et Boža Maksimović.

### A Ljubljana

La situation électorale commence à se clarifier. Les délégations de douze arrondissements de la banovine de la Drave ont demandé au ministre de la Prévoyance sociale, M. Marušić, d'être leur candidat.

On prévoit que les Bojovnici se rattacheront à la liste de M. Jevtić; ils ont convoqué une réunion pour le 10 mars qui adoptera une résolution définitive sur leur attitude.

Certains membres de l'ancien parti populiste ont également l'intention de poser leur candidature sur la liste du Président du Conseil.

Les partisans du Parti populaire yougoslave ont déjà élu leurs candidats dans la banovine.

### A Split

La réunion des maires de l'arrondissement électoral de Split a exprimé sa confiance à M. Grga Anđelić, ancien ministre et député, et l'a proclamé premier candidat de la ville de Split aux élections du 5 mai. Les représentants des organisations du PNY, réunis en conférence le même jour, ont résolu à l'unanimité de soutenir cette candidature sur la liste de M. Jevtić.

### A Prizren

M. Kojić, ministre de la Justice, a reçu hier une députation de Prizren et de l'arrondissement de Sar-Platin, qui lui a offert la candidature au nom de la population.

(Voir la suite en 3-ème page)

## Le différend italo-éthiopien et l'arbitrage de la Société des Nations

(De notre correspondant)

Genève, 3 mars

Le secrétaire de la S.D.N. suit avec une attention chaque jour accrue le développement du différend italo-éthiopien. L'Italie, membre de la Société des Nations, finira-t-elle par entrer en campagne contre l'Ethiopie, cet autre membre de la S.D.N., à qui elle avait pourtant donné sa voix, lorsqu'elle en avait présenté la candidature, et dont elle avait, par le fait même, reconnu l'indépendance des frontières ? La Société des Nations se verra-t-elle obligée d'intervenir de façon plus active dans cette querelle africaine ? Aura-t-elle à faire preuve d'autorité ou donnera-t-elle encore le spectacle de son impuissance ?

Assurément, on ne peut pas assimiler tout à fait ce conflit naissant à une affaire européenne. La Société des Nations a souffert d'avoir eu à constater l'inefficacité de ses efforts dans le conflit sino-japonais et, plus récemment, dans celui du Chaco. Elle redouterait de se mêler plus intimement au différend italo-éthiopien et craindrait un nouvel insuccès. Mais elle ne croirait pas, pour être intervenue en vain dans des cas très particuliers et si loin de son centre d'action, que son rôle en serait nécessairement amoindri si le malheur voulait qu'elle ait un jour à tenter d'empêcher une guerre en Europe.

La S.D.N. n'en pense pas moins qu'il est déplorable que des nations, quelles qu'elles soient, mais plus encore que de grandes nations puissent donner l'impression aux autres membres de la S.D.N. que leurs engagements pèsent bien peu quand elles estiment que leur intérêt est en jeu.

Elle avait espéré cependant que l'affaire éthiopienne allait se régler par la voie des négociations directes. L'Italie, après l'Ethiopie, avait accepté cette procédure. Au moment où le Conseil de la S.D.N. se séparait après les travaux de sa session ordinaire de janvier, on avait eu très réellement l'impression que le danger était écarté. On avait la conviction que la très grande majorité des Italiens ne désiraient nullement que leur pays s'engageât dans la redoutable aventure d'un conflit avec les Abyssins.

Ed. B.

## Les voix de la presse sur la proclamation gouvernementale

### La presse du pays

La presse yougoslave a consacré des éditoriaux et des articles importants à l'appel que le gouvernement de M. Jevtić vient d'adresser aux électeurs. Beaucoup résumant et paraphrasant le document. Mais plusieurs journaux en soulignent les points essentiels.

L'Obzor donne un commentaire exact de l'appel :

« La proclamation gouvernementale a affirmé une fois de plus que le cabinet actuel se tient fermement sur la base de l'unité de l'Etat et du peuple et de l'organisation actuelle de l'Etat. Par conséquent, on connaît aujourd'hui la direction précise dans laquelle agit le gouvernement. Les questions politiques ne seront plus abordées, le gouvernement les considérant comme toutes résolues. »

Le gouvernement est hostile à tous les programmes qui ne correspondent pas intégralement à l'organisation de l'Etat et à l'union nationale, telles qu'elles ont été proclamées et appliquées en pratique par la Constitution du 3 septembre 1931.

La déclaration gouvernementale a été lue à la radio par le ministre de l'Agriculture, M. Dragutin Janković, qui n'appartient pas au parti national yougoslave; cela prouve encore que les ministres faisant partie de l'association des coopératives agricoles serbes acceptent totalement l'organisation actuelle de l'Etat et l'unité nationale.

Le Jutro approuve l'esprit unitaire de l'appel et estime que le gouvernement a épuré la situation. « Différentes interprétations et suppositions faites en ces derniers temps au sujet de M. Jevtić se sont révélées inexactes. Il n'y a plus de spéculations. Un front national puissant a été constitué, afin de défendre l'unité yougoslave. Nous savons maintenant qui peut être candidat sur la liste nationale : celui qui consent absolument et avec toutes les conséquences éventuelles à soutenir l'union du peuple et de l'Etat, qui accepte sans réserve l'Etat créé par la Constitution du 3 septembre 1931 et

qui renonce définitivement aux programmes ethniques, régionaux ou confessionnels... »

Vreme, dans un récent numéro souligne que la proclamation du gouvernement aux électeurs a été rédigée dans des termes précis, décisifs, « sans phrases inutiles ni démagogie ».

« Le gouvernement de M. Jevtić a très justement interprété les désirs et les dispositions de nos masses électorales. Dans son immense majorité, notre peuple ne veut pas de luttes politiques intérieures; il prête une activité féconde en vue du redressement politique et économique du pays. »

Dans un autre article, le même journal observe que l'appel gouvernemental, attendu avec impatience par tous les milieux politiques, a reçu le meilleur accueil.

« Il convient de constater que même les cercles de l'opposition ont, jusqu'à un certain point, reconnu les efforts du gouvernement royal. Leurs commentaires ont été très modérés. Il n'y a pas eu de ces critiques accoutumées qui marquent généralement la campagne électorale. C'est, probablement, parce que le contenu et la bienveillance de cette proclamation sont appréciés par toutes les classes de la population... »

Les Novosti, de Zagreb, sont d'accord avec la proclamation pour affirmer que :

« Les principes résultant de notre évolution historique, les principes dictés par les besoins réels d'aujourd'hui et adaptés à nos intérêts antérieurs pour l'avenir, ne peuvent être modifiés : ils constituent la base naturelle de notre politique nationale... »

Le gouvernement royal est d'avis que les problèmes intérieurs du Royaume ont été résolus par la Constitution. Celle-ci offre toutes les possibilités pour l'organisation moderne et pour un développement intense de notre vie politique, économique, sociale et spirituelle... Le terrain d'action est largement ouvert... »

Dans un autre article, le même journal insiste sur les possibilités



Notre après

Le gouvern...  
brouiller de s...  
crist inattendu  
viguer des  
mesure a pou  
balance comm  
menaçait la st  
réaliser un sy  
merciaux qui  
cipes du libé  
à ceux de l'é  
Depuis qu  
tion de certai  
terdite, notam  
que les pêche  
matie ne pou  
le marché  
prohibition s  
portations, se  
le sous-sol e  
muni.  
Le minist  
d'accord ave  
tents: Affai  
chargé de r  
merce extérie  
veaux accor  
seront concu  
cun des Eta  
dements ser  
existants. M  
géra de lon  
être réalisée  
Le décret  
visoire qui  
31 mars. C  
courte suffi  
sion des ac  
C'est doute  
vernement i  
portation d  
importés du  
1934.  
L'annonc  
niennes, si  
sent être p  
italienne,  
émotion da  
ques youg  
bre de Co  
Zagreb, les  
exportateur  
auprès du  
à son tout  
Vrbanić, bi  
les doléanc  
puisqu'il a  
gus anné  
merce de  
gentes dé  
tière, les a  
L'Italie,  
première  
tion, occu  
première  
tions, soit  
articles ex  
pout: d'al  
puis les  
neux sec  
le, les po  
l'Italie a  
notre exp  
notre voi  
On ne  
tuelle les  
pliquées  
oublier q  
pays se c  
tations it  
Yougosla  
en ces d  
produits  
n'est pas  
est d'ore  
gouverne  
difficulté  
ci appliq  
réciproci  
Les p  
géra ave  
guidés d  
dération  
de toute  
cette co  
ne sera  
Un  
du M  
M.  
merce e  
informe  
ment i  
portait q  
une des  
trouvai  
lienne,  
pour c  
exporte  
du Co  
frontiè  
autorité  
Yugo  
cité, a  
sur ce  
ment.  
Le  
au-de  
a pen  
fronti  
d'entr  
des k  
nos e  
M.  
au n  
le à Ro  
car l  
corré  
merc  
Vlas

En France

Dans le Salut public, le grand quodien du soir de Lyon, M. Léon Savajon, après un aperçu de la situation politique en Yougoslavie et une analyse de la loi électorale, met en garde l'opinion contre des informations prématurées sur les diverses combinaisons des forces en présence. Et il conclut sur une note d'optimisme: «Une chose est sûre: les élections du 5 mai permettront d'élargir la collaboration nationale; elles permettront à diverses personnalités, tenues jusqu'ici à l'écart, de participer à la vie publique de la nation; elles inaugureront une ère de redressement dans l'ordre, le travail, la stabilité et l'union. Toutes les personnalités, quelle que soit la formation politique à laquelle elles appartiennent, n'ont-elles pas proclamé, comme préambule à leur participation aux élections, le principe de l'intangibilité de l'unité nationale? Aussi, quels que soient les hommes que le vote du 5 mai désignera pour la conduite des affaires nationales, l'Etat yougoslave s'affirmera plus que jamais un et indivisible. Ceux qui attendent des élections un trouble quelconque pour la vie intérieure du pays ou une incertitude pour son avenir, vont au devant d'une grande désillusion.»  
M. René Marchand, qui a fondé récemment l'Actualité internationale à Paris, consacre l'éditorial du 28 février de ce nouvel hebdomadaire aux élections yougoslaves. Il voit dans les déclarations et les actes de M. Jevtić «la volonté formelle de ne tolérer aucun retour vers le passé, c'est-à-dire vers la lutte désastreuse de partis politiques périmés.» Et aussi l'intention de réaliser pleinement les intentions du Roi Alexandre «en s'appuyant sur les jeunes forces suffisamment développées aujourd'hui dans le cadre de l'unité yougoslave.» M. René Marchand conclut: «Dès à présent, le Premier Jevtić peut être assuré de rallier sur son large programme de redressement toutes les forces vives de la nation, pour la confusion même de ceux qui avaient pu espérer un moment que l'abominable attentat de Marseille marquerait la fin d'une politique et l'ébranlement d'un Etat.»  
Le Prager Presse loue dans le manifeste persuasif adressé au peuple yougoslave «un programme de rénovation, dont certaines parties sont réalisées déjà et qui place l'agriculture au centre de toute l'économie nationale.»  
Le journal tchécoslovaque Pravo Lidu estime que la proclamation gouvernementale yougoslave annonce une espèce de plan septennal pour la Yougoslavie; le but principal est la consolidation intérieure dans le domaine politique, économique et social, et ce plan devra être réalisé avant l'heure où le jeune Souverain assumera le pouvoir. Le programme prévoit la réorganisation des banovines, conforme à la Constitution, mais jusqu'ici encore non réalisée; une telle mesure marquera la décentralisation du pouvoir.  
En Grèce.  
La presse hellénique — c'était quelques jours avant la guerre civile — a donné une large place au manifeste électoral du gouvernement Jevtić, en soulignant combien il est significatif par son contenu.  
Le journal Proia, gouvernemental, dans son éditorial écrivait que les élections du 5 mai représentent un tournant historique dans l'évolution politique de la Yougoslavie. La mort tragique du Roi a terminé la première période, pleine de péripéties dramatiques, au cours de laquelle s'est fortifiée l'union nationale. Le président Jevtić a entrepris la collaboration politique avec tous les éléments qui peuvent contribuer à la consolidation définitive du pays, «qui est un des plus précieux facteurs de la paix dans les Balkans et en Europe.»

La guerre civile en Grèce

Le mouvement séditionnel qu'ont provoqué les partisans du général Plastiras et de M. Venizelos a dégénéré en insurrection. La Grèce, comme aux jours tragiques du conflit mondial, est partagée en deux camps qui se livrent sur terre, sur mer et dans les airs une guerre fratricide.  
Sans vouloir s'immiscer dans ces luttes intérieures, les amis du peuple hellène ne peuvent que déplorer l'effusion de sang et souhaiter que les deux Grèces, celle du continent et celle des îles, retrouvent bientôt l'unité et la paix.  
Dès maintenant les Etats qui sont liés à la République grecque, non seulement par la communauté des frontières, mais par des rapports politiques étroits, se préoccupent des répercussions éventuelles de l'insurrection venizeliste. Sous la direction de M. Maximos, aujourd'hui démissionnaire, le gouvernement d'Athènes avait pratiqué sincèrement une politique de collaboration balkanique. Il est impossible de ne pas songer à l'opposition de M. Venizelos contre la ratification du Pacte d'Athènes et aux intrigues que déjoua le cabinet Tsaldaris pour conserver à son pays le bénéfice de ce grand acte diplomatique.  
Mais, quelles que soient ses vicissitudes intérieures, la Grèce ne peut, à moins d'accepter une situation humiliée contre laquelle protestent son histoire et son esprit d'indépendance, désavouer les engagements d'hier. La politique de l'Entente balkanique, la seule qui lui garantisse ses frontières, l'agrège à un bloc puissant. Quel gouvernement troquerait les avantages de la solidarité contre les périls de l'isolement?  
Son de cloche nouveau  
Sous le titre «Panorama européen», le «Giornale d'Italia» publie un article de fond de son directeur Virgilio Gayda, qui traite de la situation européenne avant le voyage de Sir John Simon à Berlin.  
«L'Italie de Mussolini a fourni de nouvelles preuves rassurantes de sa sincérité et de sa bonne volonté. Sa politique extérieure suit un cours normal d'après les lignes établies par les accords existants. Ces accords ont considérablement éclairci la situation en Europe centrale, parce qu'ils ont permis d'entamer dans cette zone névralgique un travail actif. Les réunions de Rome et de Londres ont non seulement résolu tous les problèmes les plus importants qui sont de première valeur pour une paix durable en Europe, mais ont aussi créé une nouvelle possibilité de contacts et de conversations susceptibles de donner des résultats positifs. Cela se rapporte aux relations entre Rome et Belgrade. La politique italienne envers la Yougoslavie ne s'est jamais écartée de la ligne tracée par Mussolini dans son discours du 6 octobre dernier à Milan: désir de réconciliation, invitation à la collaboration. Les accords de Rome ont créé des conditions favorables pour une telle politique. Aujourd'hui, on peut déjà parler d'une nouvelle étape entre les deux pays. Un tel cours constituerait sans doute un grand pas en avant vers l'organisation de la paix dans une des parties de l'Europe.»  
souligne que M. Jevtić entreprend la réalisation du grand programme du Roi Alexandre, «en vue de la consolidation définitive de la Yougoslavie, que nulle force au monde ne peut plus diviser.»

L'anniversaire de M.T. Masaryk

Le 85-ème anniversaire du Président de la République tchécoslovaque, M. Thomas Masaryk, sera célébré d'une façon solennelle en Yougoslavie.  
Le 7 mars, à l'Université de Kolara, aura lieu une réunion sous le patronage du ministre de Tchécoslovaquie, M. P. Wellner, avec un concert consacré à la musique tchécoslovaque. Le même jour l'anniversaire sera fêté par la Légation.  
Le 9 mars, la Fédération des associations tchécoslovaques en Yougoslavie organise une académie au cours de laquelle M. J. Hričić évoquera la vie de l'illustre homme d'Etat.  
Le 10 mars, la Fédération des Ligues yougoslavo-tchécoslovaques tiendra une séance solennelle, au cours de laquelle l'ancien président de la Chambre des députés, M. Kumandić, et le recteur de l'Université de Belgrade, M. Corović, prendront la parole.  
Zagreb, Ljubljana, Split etc., préparent également des célébrations solennelles de l'anniversaire de M. Masaryk, ami de la Yougoslavie.  
Les manifestations bulgaro-yougoslaves  
Au début du printemps un groupe important de délégués de l'Eglise pravoslave bulgare viendra à Belgrade pour faire visite à l'Eglise pravoslave serbe. Les délégués bulgares se rendront ensuite au monastère historique de Savina, près Hercegovi (dans les Bouches de Kotor), où auront lieu des conférences avec les représentants serbes. Les conférences, qui dureront plusieurs jours, auront pour but de fixer les méthodes de collaboration entre les deux Eglises.  
M. le dr. Mihajlo Gradojević, professeur à l'Université et membre de la direction de la Fédération des Sokols de Yougoslavie, est rentré de Sofia. Sur l'invitation de la Fédération des sociétés gymnastiques bulgares, M. Gradojević y a fait une conférence sur «L'Union du sokolisme slave et son rôle dans le rapprochement des Slaves.» L'élite de la capitale bulgare l'a écouté et applaudi.  
Les Junaks font des préparatifs pour leur congrès annuel qui aura lieu à Sofia du 12 au 14 juillet. Ils espèrent qu'un grand nombre de Sokols yougoslaves y prendront part et leur promettent un accueil fraternel. En même temps les Junaks ont exprimé le vœu que leurs chefs prennent part aux cours spéciaux que la Fédération des Sokols yougoslaves organise cette année. M. Dimitrije Lazov, président de la Fédération des Junaks, fera une conférence à Belgrade sur les Junaks et leur signification dans l'histoire des Slaves balkaniques.  
Le monastère Ostrog (Monténégro)

Hommages au Roi Martyr

A Nancy  
Le Conseil Municipal de Nancy a décidé de donner le nom du Roi Alexandre à une place de la ville, d'où part le Boulevard Maréchal Foch. Cet hommage de la capitale lorraine a été particulièrement sensible aux Yougoslaves.  
Un monument en Dalmatie  
A Pranj, dans les Bouches de Kotor, a été solennellement inauguré le monument à la mémoire du Roi Chevalier Alexandre, en présence du délégué de S. M. le Roi Pierre II, du vice-ban, M. Jakić, et d'une nombreuse foule, accourue des environs pour rendre hommage au Souverain sur les bords du littoral d'où il était parti pour le fatal voyage.  
Un monument en Palestine  
Les Israélites tchécoslovaques et roumains ont décidé de s'associer aux Israélites yougoslaves pour ériger un monument au Roi Alexandre I-er sur la Terre Sainte, afin de manifester ainsi leur haute estime à la mémoire du Roi Unificateur.  
La cérémonie de la pose de la première pierre aura lieu pendant la Makabiade.  
L'enquête de Marseille  
Au lendemain des confrontations entre les terroristes de Marseille et Me Paul-Boncour, avocat de S. M. la Reine de Yougoslavie, certains journaux français ont fait écho à de fausses allégations contre M. Simonović, directeur au ministère de l'Intérieur yougoslave. La Légation de Yougoslavie à Paris a protesté avec indignation dans une mise au point, adressée à la presse: «Il est inadmissible, déclare ce communiqué, d'imputer tendancieusement certains faits à ce haut fonctionnaire yougoslave, dont le rôle, dès le début de l'affaire de Marseille, n'a consisté qu'à fournir aux autorités policières et judiciaires françaises des informations techniques sur les inculpés du crime de Marseille et leur passé délictueux. Sa collaboration a toujours été empreinte de parfaite correction et de loyauté.»  
D'autre part, à la suite d'une requête adressée par Me Georges-Desbons, avocat des terroristes, le procureur de la République a décidé de remplacer l'interprète jusqu'ici employé par l'instruction.  
On mande de Marseille:  
Le Tribunal a désigné trois experts médicaux qui doivent examiner Mijo Kralj, parce qu'il a commencé à simuler la folie.  
Enfrentiens diplomatiques  
M.P.E. Naggiar reçu par M. Laval  
M. Pierre Laval, ministre des Affaires étrangères français, a reçu M. P.E. Naggiar, ministre de France à Belgrade, qui lui a présenté un rapport sur le point de vue du gouvernement yougoslave dans les grandes questions actuelles de politique internationale.  
M. le Dr. Spalajković au Quai d'Orsay  
M. Pierre Laval, qui avait reçu M. le Dr. Spalajković après les entretiens franco-autrichiens, a accordé une nouvelle audience au Ministre de Yougoslavie au lendemain de la visite à Paris de sir John Simon.

La vie intellectuelle

L'exposition du livre yougoslave à Prague  
On mande de Prague:  
L'inauguration de la magnifique exposition du Livre yougoslave, qui eut lieu le 3 mars, a pris l'ampleur d'une grande manifestation des rapports intellectuels tchécoslovaquo-yougoslaves. L'une des deux sections est au Musée national, et l'autre à la Bibliothèque centrale de Prague. L'exposition donne un brillant aperçu de la production littéraire serbe, croate et slovène, accompagnée des traductions d'oeuvres yougoslaves dont se sont inspirés les arts et la musique tchécoslovaques.  
Le directeur de la Bibliothèque et du Musée, M. Wolf, salua parmi les nombreux hôtes M. le ministre Grigogono, avec le personnel de la Légation, les ministres plénipotentiaires MM. Krofita et Flieger, le chancelier, M. Samal, le président de l'Académie, M. Foerster, le maire, M. Baxa.  
M. Ferdinand Spisek, chef de section au Ministère de l'Instruction publique, au nom du Ministre malade, admira les oeuvres exposées qui prouvent les rapports intellectuels unissant de longue date les deux nations sœurs. M. Grigogono, dans un brillant discours, rendit hommage aux apôtres slaves Cyrille et Méthode, à Saint Sava, et leurs successeurs qui, dans les cloîtres, copièrent laborieusement et conservèrent les vieux textes slaves, puis il esquissa l'histoire du livre yougoslave, où le prêtre Juraj Krizanić au XVII-ème siècle voyait un instrument de fraternité.  
MM. Jevtić, Beneš, Cirić, Kramar, Grigogono, Wellner, Baxa et le professeur Murko ont bien voulu accorder leur patronage à cette manifestation intellectuelle.  
A l'occasion de l'exposition quelques études spéciales furent publiées sur la littérature yougoslave, ainsi que des traductions bilatérales.  
Au Théâtre de Belgrade  
«L'aventurier devant la porte», pièce de M. Milan Begović, a été représentée déjà par tous les théâtres de Yougoslavie et sur quelques scènes étrangères. Son auteur a déclaré qu'elle sera même exécutée par une compagnie de film à Hollywood, ce qui n'est pas fait pour surprendre, car M. Begović est un des meilleurs connaisseurs de l'art théâtral en Yougoslavie, un homme de lettres en vue, qui a occupé le poste de directeur de plusieurs scènes ici et à l'étranger, et qui a déjà derrière lui tout une petite bibliothèque de poésies, contes et pièces de théâtre.  
Arrivée un peu en retard sur la scène de Belgrade, la pièce de M. Begović nous a régalé, et la grande habileté technique de son auteur, sa maîtrise dans les situations délicates et dans la variété des tableaux, son goût pour les milieux mondains cosmopolites, sont presque indéfinis. Cependant, la base idéologique de l'oeuvre n'offre aucun caractère de nouveauté. L'idée que toute femme a devant la porte de sa jeunesse prêt à l'aventurier, à qui elle se donne sans réserve et sans égard à ses qualités personnelles, ne voyant en lui que le «prince charmant» de ses rêves, est assez connue, comme l'est aussi cette autre idée que — malgré les déceptions de la vie — tout homme serait prêt à la recommencer encore une fois avec tous ses malheurs. Même, la préparation psychologique de l'action n'est pas toujours réussie. Mais, M. Begović a monté fort habilement la pièce, surtout dans sa première par-

tie. Là, les tableaux se suivent avec une rapidité, qui tient vraiment du film, les caractères se révèlent fort intéressants et le dialogue reste toujours vif, plein d'esprit et d'un ton hautement littéraire. Au contraire, vers la fin, la pièce tombe, et même certaines scènes comme celle de la jeune veuve et de son amant ne laissent pas d'être banales.  
La mise en scène a donné un caractère trop macabre à une oeuvre qui n'est pas une farce, moins encore une représentation religieuse ou une pièce de Strindberg. Cependant, Mme Katalinić et M. Zlatković ont su nous présenter un jeu exquis, auquel ont pris part aussi MM. Milošević et Dragutinović.  
Samedi dernier, à la salle Laxor, a eu lieu la reprise du Voyage de M. Perichon, pièce d'Eugène Labiche, dans la mise en scène de M. Rakitin. Le vieux chef d'oeuvre français qui, en Yougoslavie, a amusé nos pères en se promenant non seulement sur les scènes des centres intellectuels, mais aussi sur les tréteaux des, plus lointaines villes de la province, a été rafraîchi d'une manière assez piquante par M. Rakitin; au caractère typiquement bourgeois, il a substitué une note de grotesque et de burlesque, qui rapproche la comédie de l'opérette.  
Les festivals de musique slave en Dalmatie  
Depuis longtemps les cercles artistiques discutent de la possibilité d'organiser des festivals sur la rive-ira yougoslave, en d'année en année, particulièrement en été, est de plus en plus fréquentée par les touristes étrangers.  
Les directeurs des théâtres de Zagreb et de Split ont exposé déjà un programme de représentations dramatiques et d'opéras en plein-air: sur la place Marmont à Split ou devant le palais royal à Dubrovnik (Raguse). Mais les frais d'exécution paraissent trop élevés à cause de la mise en scène et des moyens techniques que le théâtre exige.  
Actuellement une idée nouvelle est à l'étude. M. Boris Papandopulo, le compositeur yougoslave bien connu, qui vient de s'installer à Split, comme directeur de l'Ecole de Musique, a préparé le terrain pour l'organisation d'un festival de musique slave dans cette ville et à Dubrovnik. Le ban, M. le Dr. Jablanović, a accepté en principe cette idée, qui ne présenterait pas seulement un grand intérêt artistique, mais servirait parfaitement notre tourisme.  
Au début, les festivals de musique slave en Dalmatie se borneraient à la musique de chambre; les concerts symphoniques et les opéras viendraient plus tard. Le quatuor de Zagreb, qui a eu l'initiative première de ce plan, s'est déjà entendu avec le quatuor de Prague et les cercles musicaux de Bulgarie. Les artistes tchécoslovaques et bulgares ont accepté avec enthousiasme cette heureuse idée et promis leur collaboration. Des négociations sont aussi en cours avec les Polonais et les Russes de l'émigration, parce qu'on désire que ces festivals de Dalmatie soient réellement slaves. Des chanteurs prendraient part aussi à ces concerts.  
Le premier festival de musique slave en Dalmatie aurait lieu à Split cet été, très probablement dans le style du Palais de Dioclétien, qui jouit d'une belle acoustique; il y durerait une semaine, puis serait répété dans le cadre incomparable de Dubrovnik.

FEUILLETON

Le danger hongrois éclairé par l'histoire

M. Raoul Chélar, qui vient de publier à Paris «Le danger hongrois» (1) a vécu de longues années à Budapest. Plusieurs fois chargé de missions en Europe centrale, il a été attaché commercial près la Légation de France en Hongrie; il y a passé environ vingt-cinq ans de sa vie. Ses dossiers, dont l'un concernait M. de Kanya, eurent même l'honneur d'une visite de la police magyare. Si plusieurs de ses travaux, antérieurs à 1914, intéressent l'Allemagne et l'Autriche, c'est à l'étude de la «Hongrie millénaire», suivant le titre d'un de ses ouvrages, qu'il s'est obstinément consacré. Il y a cinq années à peine, M. Chélar faisait paraître une précieuse contribution à l'histoire des origines du conflit austro-serbe sous le titre: Responsabilité de la Hongrie dans la guerre mondiale. Il semblait avoir épuisé son sujet, mais la matière est, semble-t-il, aussi inépuisable que l'orgueil d'une caste qui, après avoir conduit l'Empire des Habsbourg à la ruine, menace aujourd'hui encore la paix danubienne.  
«Ils sont remplis d'un désir farouche d'opprimer les autres et d'une cupidité effrénée», disait déjà l'empereur grec Léon le Philosophe de ses alliés magyars. Dans son nouveau livre de combat M. Raoul Chélar n'a pas d'autre objet que de montrer les Magyars tels qu'ils sont: un danger. Il ne prétend pas refaire ici l'histoire qu'il a écrite dans ses volumes d'avant et d'après-guerre; il abandonne même la plume de l'historien pour celle du polémiste.  
Les seules critiques que, dès l'abord, j'adresserai à cette oeuvre de bonne foi, c'est de faire trop confiance au lecteur, de ne pas tenir compte des esprits prévenus, pour qui les clichés de l'habile propagande magyare tiennent lieu de jugements. Peut-être cette impression eût-elle été atténuée si M. Chélar, moins

préoccupé de l'actualité, en effet obsédante, avait modifié l'ordre de ses chapitres.  
La politique extérieure du Royaume de St. Etienne depuis ses origines donne la clé du régime que l'oligarchie magyare maintient depuis mille ans. Ce que l'auteur appelle les liaisons dangereuses, c'est-à-dire les alliances que la caste noue avec l'étranger à seule fin de maintenir sous son joug les populations écrasées et inassimilables, voilà l'explication profonde du révisionnisme hongrois. Aussi la première partie du livre, intitulée: «Le régime sous lequel vit le peuple hongrois» eût-elle été éclairée, aux yeux du lecteur mal averti, par la seconde partie, si une heureuse intervention avait placé dans leur succession logique le passé et le présent. Cette réserve — est-il besoin de le dire? — n'ôte rien à la valeur démonstrative du cri d'alarme: «Le danger hongrois!»  
L'erreur des étrangers qui, après quinze ans de paix, s'attardent aux revendications territoriales hongroises, est de croire à l'existence d'un patriotisme magyar, au sens occidental du mot patrie. Le Magyar est à la fois un conquérant et un nomade. St. Etienne n'a fondé quelques villes qu'en les peuplant d'Allemands; il a civilisé son royaume en l'occidentalisant, par l'apport de la foi catho-

lique et l'introduction des méthodes administratives de l'Empire franc. En mille ans le Magyar autochtone a à peine évolué. Et si le réveil de 1848 a groupé autour de Kossuth une bourgeoisie et un tiers-état, c'est parce que la révolution a nationalisé une classe moyenne qui n'était pas d'origine magyare. L'histoire intérieure du pays n'est donc que la longue domination des nobles et des hobereaux sur les ruraux allogènes; sa politique extérieure a pour but exclusif d'assurer aux Magyars pur sang leurs prérogatives. «Ce fut là, dit M. Chélar, l'origine de ce faux ménage avec l'Autriche qui durera jusqu'en 1918.»  
Je sais que, toutes les fois qu'un auteur évoque le servage en Hongrie, les historiens de l'Empire objectent les tentatives de réforme de Marie-Thérèse et l'affranchissement des serfs par Joseph II en 1840. Mais précisément le fils de Marie-Thérèse est considéré par les vrais historiens magyars comme un traître à la Constitution, qui mourut d'ailleurs après avoir annulé ses passagères réformes. A l'appui de sa thèse irréfutable, M. Raoul Chélar a eu l'heureuse idée de citer quelques témoignages de Français illustres, qui servirent dans les armées ou dans l'administration impériales. L'un des principaux informateurs de Napoléon pour les

chances. «Diminuée territorialement, mais nationalement libérée de toutes les entraves, elle ne pouvait réver mieux.»  
JEAN BOURGOIN  
UNE DECOUVERTE LITTÉRAIRE  
On a découvert à Belgrade un recueil de manuscrits d'une haute valeur littéraire, qui contient des lettres, des autographes et même des poésies de Victor Hugo, de Tourguénief, de Derjavine, de Dumas fils et du musicien Berlioz. La collection appartient à M. G. B. Stürmer,  
REPERTOIRE  
DU THEATRE NATIONAL  
Mercredi, 6: Tannhäuser, opéra de R. Wagner; — Jeudi, 7: L'aventurier devant la porte, pièce de M. Begović; — Vendredi, 8: Salomé, opéra de R. Strauss; — Samedi, 9: Maksim Crnojević, pièce de Lazar Kostić; — Dimanche, 10: La famille en deuil, pièce de B. Svrlkin; — Lundi, 11: Aida, opéra de Verdi.  
Petite scène (Luxor):  
Mercredi: La boutique de l'air pièce de B. Jevtić; — Jeudi: Le voyage de Perichon, pièce de Labiche; — Vendredi: L'enfant d'autrui, pièce de B. Svrlkin; — Samedi: Madame la Ministresse, pièce de B. Nusić; — Dimanche: La liberté provisoire, pièce de L. Marchand.



elle Le Monde et la Ville

**La diplomatie**  
A LA LEGATION D'ANGLETERRE  
On mande de Londres:  
M. Campbell, ministre plénipotentiaire à l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, serait nommé ministre à Belgrade. Mais S. Exc. M. Henderson resterait encore plusieurs mois avant de quitter son poste.

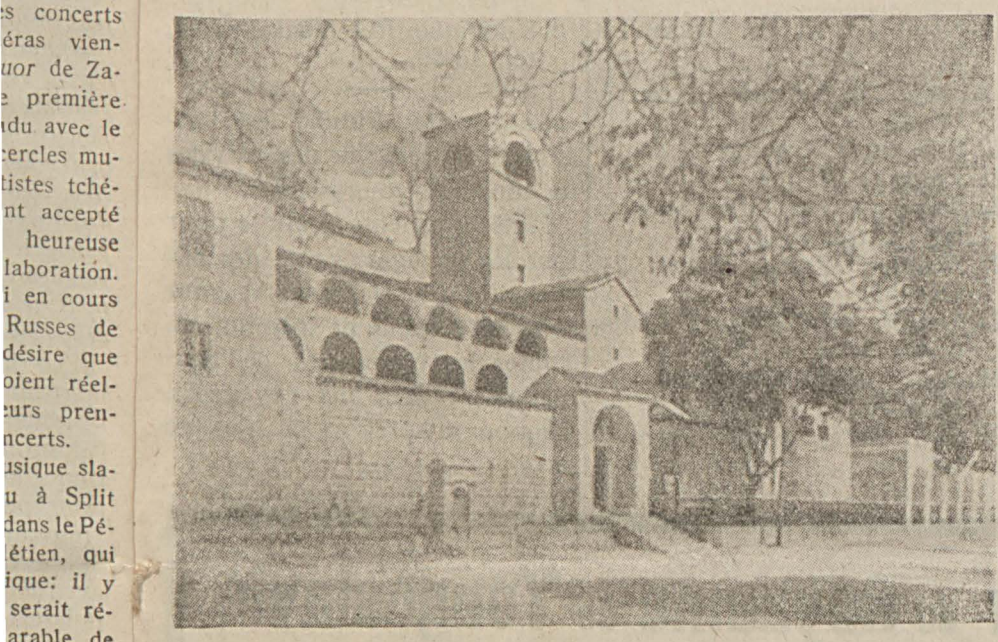
**Nos hôtes**  
M. Jean Dayre, agrégé de l'Université, directeur de l'Institut français de Florence, est arrivé à Zagreb où il séjournera pour ses travaux personnels. Le distingué professeur, connu par ses études sur l'ancienne littérature ragusaine, a publié déjà une anthologie des conteurs croates, sous les auspices du Pen-club.

**Les informations**  
UN MONUMENT A N. PAŠIĆ  
A BANJA LUKA  
Un groupe de notabilités de l'arrondissement de Banja Luka, membres de l'ancien parti radical, ont fondé un comité pour l'érection d'un monument à Nicolas Pašić dans la ville de Banja Luka.

**MORT DU CHANOINE IVANČAN**  
Le chapitre de la cathédrale de Zagreb vient de perdre dans la personne du chanoine Ljudevit Ivančan, décédé dans sa 82<sup>ème</sup> année, l'un de ses meilleurs érudits. Ses nombreux écrits embrassent presque tout le passé du "Kaptol" depuis la fondation de l'évêché par le roi croate Ladislav en 1093. Outre cette œuvre considérable, le chanoine Lj. Ivančan laisse des études sur les Zrinski, sur Sisak et les luttes avec les Turcs devant Sisak. M. Ivan Besih a pu écrire dans l'Obzor que depuis Rački et Tkalčić le défunt était le plus savant historien du chapitre de Zagreb.

**POUR NOTRE AVIATION**  
Le Ministre de l'Instruction publique a autorisé la fondation de la "Jeunesse de l'Aéro-club" dans toutes les écoles secondaires. Le but de cette organisation est de faire connaître l'aviation dans nos lycées et collèges au moyen de conférences, cours de planeurs, visite d'aérodromes, construction de modèles d'avions.

**DANS LA COLONIE FRANÇAISE**  
La colonie française de Belgrade a été vivement émue par l'accident dont a été victime Mme G. Pineau, femme du secrétaire de l'attaché militaire près la Légation de France. Au moment où elle s'apprêtait à descendre d'un tramway encore en marche sur la place du Prince Michel, Mme Pineau est tombée si malencontreusement qu'elle a dû être



Le monastère de St. Pierre à Cetinje (Monténégro)

La campagne électorale

(Suite de la 1<sup>ère</sup> page)  
**A Sušak**  
La Jugoslovenska Akcija (Action yougoslave) à Sušak a adopté à l'unanimité la résolution de ne pas présenter de liste indépendante aux élections du 5 mai, mais de se rattacher à la liste du président du Conseil. Le candidat de l'Action Yougoslave à Sušak sera M. Milan Banić, publiciste, originaire de la ville.  
Les organisations du PNY de la région se déclarent également pour le rattachement à la liste gouvernementale.

**A Skopje**  
Un meeting socialiste, composé surtout d'employés de maisons privées et d'ouvriers, a ouvert la campagne électorale à Skopje. Le chef du mouvement socialiste, M. Zivko Tepalović, a fait un discours de deux heures sur la participation de la classe ouvrière aux élections et a exposé le programme des sociaux-démocrates. Il a déclaré que la classe ouvrière en Yougoslavie salue les nouvelles élections, comme le premier pas fait vers l'abolition du monopole politique, que détenait en fait le Parti national yougoslave, et le retour à la démocratie. Le meeting s'est déroulé dans un ordre parfait.

**Un meeting des artisans**  
Les représentants des métiers, à Belgrade, ont tenu dans la salle du "Zanatski Dom" une réunion pour exposer l'attitude des artisans en face des élections.

Le président du Comité, M. Zinović, a exposé la situation des artisans dans la crise économique et a félicité le gouvernement de M. Jevtić pour son programme. Il dit que les choses iraient beaucoup mieux si, au Parlement, les politiciens professionnels étaient remplacés par des représentants du commerce, de l'industrie et des métiers. C'est pour cette raison que les artisans ne veulent plus rester passifs et poseront leurs candidatures partout où ils sont en nombre. Comme il y a 7.000 maisons d'artisans enregistrées à Belgrade, ils ont le droit de demander un candidat sur les cinq députés que doit élire la capitale.

La parole fut donnée ensuite à M. Marković après qu'il M. M. Stojanović, président de la Chambre des métiers à Belgrade, fut désigné à l'unanimité comme candidat pour la ville de Belgrade.  
A la fin une résolution fut votée, qui demande aux artisans d'appuyer le gouvernement de M. Jevtić et prie le président du Conseil d'accepter sur sa liste les représentants des artisans, et en particulier le président de la Chambre des métiers.

Une mise au point de M. Maček

Au lendemain de la déclaration du ministre de l'Intérieur sur les événements de Slavonki Brod (Sibinje), disant que l'ex-prêtre catholique Praskić avait reçu l'autorisation de M. Maček de figurer sur sa liste comme candidat, celui-ci a annoncé à la presse une mise au point:  
"Si Praskić a déclaré que je lui ai donné l'autorisation de se porter candidat sur ma liste, il a menti. Je n'ai rien dit à Praskić de sa candidature en général et encore moins de sa candidature sur ma liste."  
L'enquête sur les incidents de Sibinje et de Slavonki Brod continue, mais le calme complet est revenu dans toute la région.

Une manifestation franco-yougoslave à Split

La France a voulu rendre hommage à la ville de Split en conférant la Légion d'honneur à son maire, M. l'ingénieur Michel Kargotić, et au pionnier de l'amitié franco-yougoslave, le professeur Josip Barač. C'est dans les salons du Consulat, au palais "Croatia", que M. Gaston Soupey, consul de France, a remis solennellement ces deux décorations en présence de M. M. Zdravković et Ivić, délégués du Ban, des représentants de l'armée, de la marine, du corps professoral, du dr. Stalić, président du Cercle franco-yougoslave, et d'une soixantaine d'invités.

Tout d'abord M. G. Soupey a fait remarquer à M. Kargotić que c'était pour lui un honneur de remettre, au nom du Président de la République française, la croix au premier citoyen de la ville de Split. Puis il a félicité le professeur Barač, d'autant plus vivement que le nouveau chevalier avait accompli sa mission dans un temps où, sous une domination étrangère, il était particulièrement difficile et courageux de manifester ses sentiments pour la France.

M. le Maire de Split, après avoir remercié le consul en son nom et au nom de la cité, ajouta:

"L'histoire a donné pour rôle à la grande nation française d'être la protectrice des faibles et la propagatrice de la liberté. Notre nation et aussi cette ville, à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir comme maire, ont déjà éprouvé depuis longtemps les bénéfices de la mission historique et générale de la France. Après avoir été pendant plusieurs siècles sous la domination étrangère et sous des autocraties toujours hostiles, nos villes dalmates, et entre autres Split, ont senti l'esprit de la liberté à l'arrivée du maréchal Marmont. Cet esprit de liberté et de démocratie française a inspiré l'œuvre de notre régénération, qui a été définitivement achevée après la grande guerre par les luttes surhumaines de notre peuple et par l'amitié sincère de la France."

M. le professeur Barač prit à son tour la parole pour remercier M. Gaston Soupey et renouveler humblement, dit-il, sa profession de foi et son vœu de fidélité à la France.

"Depuis mon enfance, jeune écolier, j'avais été charmé par le doux rythme des premiers mots français prononcés par un de mes professeurs de langues classiques, dans ce lycée de Split, dont Charles Diehl, il y a déjà une quarantaine d'années, a fait l'éloge et dont presque tous les professeurs se distinguaient par une mentalité libérale et progressiste, c'est-à-dire francophile."

Et le professeur Barač trace une belle image de la France à qui il applique ce qu'on disait déjà de Paris au temps de Philippe-Auguste: "le pré où les intelligences cherchent pâture: pratum mentium." Il célèbre dans la civilisation française la source de toutes les idées libérales, l'hostilité à toutes les formes d'impérialisme.

"Il n'est presque aucun grand principe de civilisation, affirme-t-il, qui pour se répandre partout ne soit passé d'abord par la France, car, selon le beau dicton d'Alfred Capus, elle donne à ses idées la forme des flèches ailées."

Mais M. Barač n'oublie pas qu'il est professeur et il fait l'éloge de la langue française:

"Tous ceux qui ont cultivé et compris les humanités sont entièrement d'accord que la langue et la littérature françaises sont par leur profondeur, leur grâce et leur élégance gréco-latine comme une régénération, une continuation du glorieux

classicisme antique vivant d'une vitalité toujours féconde.

Nous admirons dans les lettres du génie français la limpidité, le mouvement des phrases, la façon inimitable de tout présenter sous les formes les plus séduisantes, et je voudrais adresser à nos écrivains la recommandation que Maxime Gorki avait faite, il y a une vingtaine d'années, aux jeunes littérateurs russes qui lui demandaient des conseils: "Lisez les Français, encore les Français, toujours les Français", de même qu'Horace recommandait aux jeunes Pisons les auteurs grecs: Vos exemplaria Græca Nocturna versate manu, versate diurna.

Voilà pourquoi nous aimons la France, nous préférons sa langue et ses arts et souhaitons qu'elle poursuive sa destinée nationale et sa mission universelle."

Après ce très beau discours, que le professeur Barač dit avec toute sa foi, les invités se rendirent au buffet où le consul de France leva son verre à la prospérité de la ville de Split et où les invités félicitèrent chaudement les nouveaux décorés dans l'ordre de la Légion d'honneur. N. D.

La mort de M. Ivančević

Nous avons appris avec regret la mort de M. Ilija Ivančević, décédé le 27 février à Belgrade. Le défunt, qui appartenait à une vieille famille de Mostar, avait fait ses études en France. Directeur de la succursale de la Banque nationale à Mostar, puis directeur de la Srp. Centr. Priv. Banka à Sarajevo, il était depuis de longues années consul honoraire de France dans cette ville; il fut un des fondateurs du Cercle et de l'Institut franco-yougoslaves. Le gouvernement français lui avait conféré la Légion d'honneur en reconnaissance de ses éminents services.

Les obsèques de M. Ilija Ivančević ont eu lieu à Belgrade le 28 février en présence d'une nombreuse assistance. M. F. Knobel, chargé d'affaires de France, était représenté par M. Francis Lacoste, premier secrétaire de la Légation, M. R. Gauthier, consul de France, Madame Muzet et de nombreux membres de la Colonie française assistaient à la cérémonie.

Vente de charité

Une grande vente de charité, organisée par l'Association Srpska Majka (La mère serbe), sera ouverte le 14 avril. L'œuvre est placée sous le haut patronage de S.A.R. la Princesse Olga qui est présidente d'honneur de l'œuvre et prend une part active aux préparatifs.

Les dames du corps diplomatique, Madame Jevtić, les femmes du haut personnel du Ministère des Affaires étrangères et de l'élite de la société de Belgrade s'occupent déjà des préparatifs de cette manifestation charitable qui doit être d'autant plus réussie que la Srpska Majka a plus de misères à secourir.

Un faux-monnaieur, agent italien

L'italien Giorgio Maouri était arrivé il y a deux ans d'Italie en Yougoslavie, avec un coffret rempli de billets de mille dinars fabriqués par la bande de Percec. Avec l'aide de l'aventurier italien Armid Baziliska et d'autres compatriotes, Maouri diffusa ces faux billets sur l'ordre de ses employeurs, qui voulaient porter atteinte au crédit de notre pays. Les complices avaient été jugés il y a quelque temps et condamnés. Maouri lui-même s'était caché sous un faux nom. Il a été finalement arrêté et le Tribunal d'arrondissement de Ljubljana l'a condamné à deux ans et demi de travaux forcés.

Les chemins de fer et la politique économique

La nouvelle orientation de la politique économique, énoncée par la déclaration du gouvernement, n'est pas du tout un vain mot, mais un phénomène absolument réel. La révision des tarifs de transport par chemins de fer doit être considérée comme la plus récente manifestation de cette politique.

Certes les tarifs sont constamment révisés et modifiés par des spécialistes appliquant à ce travail les règles techniques qui président à l'art de composer les tarifs. Mais la révision entreprise maintenant en Yougoslavie, et déjà en partie accomplie, a un tout autre caractère; elle est inspirée par une idée qui diffère tout à fait des principes dominants d'hier, et c'est ainsi que la question des tarifs, en apparence toute technique, touche à l'intérêt général.

La politique adoptée par les gouvernements pendant ces dernières années peut être caractérisée comme essentiellement budgétaire. Emanant du Ministère des Finances, elle imprimait une certaine direction à l'activité de toutes les autres administrations du ressort économique. Les chemins de fer, comme entreprise de l'Etat, étaient presque exclusivement envisagés sous leur aspect financier.

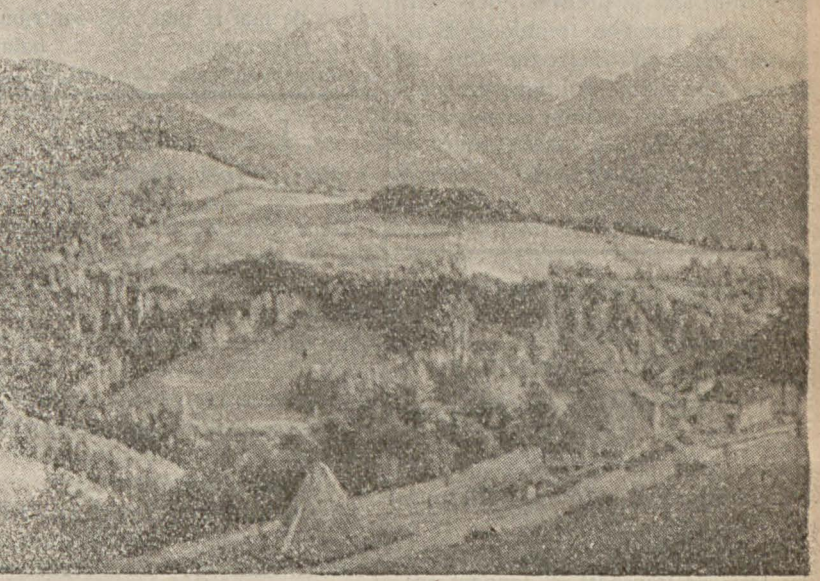
Ils devaient en principe rapporter à tout prix des bénéfices; et si ce n'était pas possible, le déficit devait être réduit au minimum. La réduction des frais d'exploitation et l'augmentation des tarifs étaient considérées comme le moyen le plus sûr pour équilibrer le budget des chemins de fer.

Une pareille politique est trop étroite pour plusieurs raisons. Avant tout, le critère de rentabilité n'est pas le seul suivant lequel il faut estimer le travail des entreprises d'utilité publique, car il est indispensable de tenir compte de leur fonction économique. Ensuite, les bases purement commerciales de l'exploitation des chemins de fer sont loin de correspondre à la formule budgétaire ci-dessus définie. Par exemple, le principe d'un petit bénéfice sur un grand chiffre d'affaires peut, *mutatis mutandis*, s'appliquer très bien à l'exploitation des chemins de fer.

Voici quelques données sommaires qui illustrent l'activité des chemins de fer yougoslaves et les résultats de leur exploitation.

Le réseau yougoslave, qui en 1924 comptait 8.673. 074 kilomètres, accuse en 1933 une longueur de 9.311.048 kilomètres, ce qui fait une augmentation de 7.2%.

Le mouvement des trains progresse jusqu'à 1928, étant en 1924 de 36.105.959 trains-kilom. et de 48.895.427 en 1929. Depuis lors le mouvement devient plus faible et la statistique en trains-kilom. indique la



Notre tourisme: Dans les montagnes du Monténégro

Revue de la Presse

**LA REVOLUTION EN GRECE ET LA POLITIQUE EXTERIEURE**  
Révolution en Grèce: sous ce titre sensationnel, les journaux yougoslaves publient de nombreuses dépêches. Rares sont encore les commentaires. Les Novosti apprécient ainsi les événements:  
"La politique extérieure de la Grèce joue certainement le rôle capital dans ces événements. Il y a à peu près un an que Venizelos fit une déclaration soulignant qu'il ne reconnaîtrait pas l'Entente balkanique. Il est absolument sûr qu'une grande puissance méditerranéenne a su se gagner Venizelos, car il est dans l'intérêt de cette puissance de s'opposer à la consolidation en Grèce et dans les Balkans."

Le journal de Zagreb croit à l'échec de cette tentative:  
"C'est seulement dans l'Entente balkanique que les pays des Balkans peuvent former un bloc puissant et exercer une politique indépendante, tout particulièrement dans la Méditerranée. Détachée de cette Entente, la Grèce ne présenterait rien et se verrait dans la situation d'une Albanie. Les coups dirigés durant des années contre la Petite Entente ayant tous échoué, la puissance en question

sent gouvernement n'a aucun appui dans le peuple, qui ne veut plus entendre parler d'aventures, ni surtout de la monarchie..."

Et la Pravda ajoute:  
"Les peuples du sud-est européen, sur lesquels devrait s'étendre la mission spirituelle de l'Autriche, sont aujourd'hui si conscients et si développés que l'intervention autrichienne ne saurait, que leur nuire."

AVANT LE VOYAGE DE SIR J. SIMON

L'Obzor s'efforce de voir clair dans les intentions de l'Allemagne à la veille de la visite de sir John Simon à Berlin, d'ailleurs ajournée:

"Le dessein allemand est de se concilier l'Angleterre dans son action contre la Russie, en posant la France devant le dilemme: l'amitié avec l'Angleterre ou avec la Russie. Les conversations de Simon avec Hitler et Neurath à Berlin ont pour but de dissocier la France et l'Angleterre. D'après Pertinax cette tentative est condamnée d'avance à l'échec, car le ministre anglais ira à Berlin, non pas en qualité de contractant, mais comme informateur."  
La tactique allemande tend à l'isolement de la Russie.

LES MENACES SUR L'EST

L'Obzor appelle également l'atten-

tion sur la campagne de la presse allemande relative au problème de Memel. Cette ville, on le sait, compte 80.000 Allemands et se trouve sur le chemin de l'expansion allemande.

"La direction contre la Russie soviétique a été choisie pour deux raisons: économique-territoriale et politique. Cette orientation est, aujourd'hui, universellement adoptée en Allemagne et devrait servir de base à l'expansion. Elle se dessine sous une forme visible dans l'opposition énergique germano-polonaise au pacte oriental. Le Reich tend à limiter l'influence des grandes puissances occidentales à l'ouest de l'Europe, étant prêt à fournir toutes les garanties qu'on lui demande pour le maintien du statu quo sur ses frontières occidentales.

Parallèlement à l'action de l'Allemagne, le chef de l'Etat-Major général polonais, accompagné d'une mission militaire nombreuse, fait en ce moment des visites à Riga, Revel et Helsingfors. Les journaux allemands dans ce voyage ont une action politique de premier ordre, qui tend à affaiblir la solidarité de ces Etats (Lettonie, Estonie et Finlande) avec la Lituanie, cette dernière étant aussi inamicalement disposée envers l'Allemagne qu'à l'égard de la Pologne..."

L'Obzor conclut que le jeu politique dans l'Est européen bat son plein

et qu'il s'agit d'une lutte entre deux groupes, l'un germano-polonais, l'autre franco-russe.

L'ETHIOPIE: DE L'ANGLETERRE DEPEND LA PAIX OU LA GUERRE

Le conflit italo-éthiopien continue à inspirer d'intéressants articles à la presse yougoslave qui publie de nombreuses informations sur les préparatifs italiens.

Les Novosti, de Zagreb, soulignent l'attitude passive de la Grande-Bretagne, qui n'est pas trop inquiétée par les affaires abyssines, et la jurent d'autant plus étonnante qu'aux termes de plusieurs arrangements internationaux, le gouvernement britannique s'est engagé à sauvegarder l'indépendance de l'Ethiopie et que celle-ci est membre de la S.D.N. Or Londres a la plus grande influence sur Rome et, régnant à Suez, ce n'est qu'avec sa permission qu'on pourrait conquérir l'empire du Négus.

"La question de Suez est tout particulièrement intéressante. Par la conquête du territoire éthiopien, l'Italie se propose d'unir ses deux colonies: la Somalie et l'Erythrée. La base militaire de ces opérations serait l'Italie, ces deux colonies ne pouvant servir qu'au débarquement des troupes et du matériel. La ligne d'opération serait donc maritime, longue de

4.000 à 6.000 km. Elle coûterait à l'Italie des sommes folles, vu surtout les taxes élevées du passage à Suez. Cette ligne se trouve entièrement sous le contrôle de l'Angleterre. Celle-ci n'est-elle pas en mesure de déjouer par un seul geste toute l'entreprise? La moindre obstruction de sa part causerait l'échec du projet italien."

Ayant ainsi posé la question, les Novosti n'hésitent pas à conclure: "Ces considérations portent l'opinion publique à admettre la participation britannique aux desseins de Mussolini. Cette supposition est confirmée par l'attitude de la majorité de la presse anglaise..."

LA PAIX ET LA III-EME INTERNATIONALE

L'Echo de Belgrade a cité la Pravda où M. Zivko Zivković, avocat, a préconisé une politique de collaboration avec l'U.R.S.S. Voici au contraire la Hrvatska Straža, journal catholique de Zagreb, qui met en garde contre le "pacifisme" soviétique:

"Mocha Mayer, Vallach, alias Finckelstein, portant aujourd'hui le nom de Litvinov, commissaire de l'U.R.S.S., parcourt toute l'Europe en qualité d'ange de la paix, en s'efforçant de présenter la Russie comme un pays qui tient tout particulièrement

à la stabilisation en Europe. Il renonce à l'activité de la III-ème internationale en promettant l'abstention du communisme à tous les Etats avec lesquels il pactise..."

Cependant les expériences des Etats-Unis où la propagande communiste a été renforcée, le cas de l'Espagne où les agents moscovites ont organisé la révolution et, enfin, les démonstrations organisées à Paris et à Londres lors de la visite des ministres autrichiens, prouvent toute l'absurdité de ces promesses. Dès que Litvinov juge qu'une démonstration communiste est nécessaire, il ne fait que donner un signal et le sang est versé à New-York, Londres, Madrid, Paris ou Vienne..."

Le journal de Zagreb explique ainsi la "sagesse" des Soviétiques:

"Le gouvernement soviétique est aujourd'hui plus impuissant que jamais à engager une guerre soit à l'est, soit à l'ouest. La valeur de l'alliance soviétique est celle d'un gouvernement qui craint constamment ses propres citoyens en sachant qu'il n'est pas même capable de commencer une guerre..."

Une telle amitié franco-russe. Une telle amitié renforcerait Moscou et affaiblirait la France au fur et à mesure de l'accroissement du communisme en France, où il agit suivant les directives de Moscou."



les tarifs existants écartaient des chemins de fer de grandes quantités de marchandises. Les marchandises moins chères recourent à d'autres moyens de transport, même archaïques, et le chariot du paysan devient le concurrent des chemins de fer, tandis que les marchandises plus coûteuses préfèrent l'auto ou le camion automobile au wagon. Une telle rupture entre les tarifs et les conditions de la vie économique avait attiré l'attention du nouveau ministre M. Vujčić. Le Comité des tarifs, où sont représentées toutes les branches de l'activité économique et qui était depuis deux ans resté dans l'ombre, fut convoqué. En ouvrant la session de ce Comité, le Ministre pria les membres d'appliquer tous leurs efforts à ce que le système "mécanique" d'établissement des tarifs fut remplacé par une autre méthode qui envisageât les tarifs comme un des facteurs puissants du développement économique.

La réforme des tarifs pour le transport des voyageurs, étant beaucoup moins compliquée que celle des tarifs pour le transport des marchandises, est déjà accomplie et le nouveau tarif vient d'entrer en vigueur à partir du 1-er mars 1935.

Deux systèmes s'offrent au choix: ou un abaissement général du tarif ou de nombreuses réductions sur les tarifs à certains groupes (comme les employés de l'Etat), ou pour certains voyages (foires, expositions, bains de mer, etc.). On prétend qu'aux jours de la crise ce deuxième système est plus prudent et préférable. Par exemple, M. Knöbl, directeur des Chemins de fer allemands, — exprime la crainte que, si l'abaissement général a certes pour conséquence immédiate l'augmentation des voyages, cet effet ne soit que passager. L'habitude d'une fois prise de ce nouveau tarif, il cesse d'être attirant. M. Vujčić, qui ne partage pas ces craintes, a procédé à un abaissement général dont le coefficient moyen atteint 28%. Il est d'avis que le tarif doit tenir compte de l'appauvrissement de la population. Une expérience, faite au mois de novembre 1933, avec une réduction locale qui équivalait à la réduction d'aujourd'hui, montre que le nombre des voyages a augmenté de 50% et les revenus de 20%.

Par un barème des distances plus détaillé qu'auparavant le nouveau tarif favorise les voyages de banlieue, ce qui est important pour l'activité des villes. En diminuant la différence du prix entre les trains express et les trains omnibus, le nouveau tarif obtient une répartition plus régulière entre les voyageurs. La compensation financière est trouvée dans la suppression des wagons de 1-ère classe, parfois même de la 2-ème, pour la composition de beaucoup de trains. Etant donné que ces wagons circulent presque vides, la suppression réalise des économies.

Notre revue même succincte de ce problème sert à prouver que loin d'être une question technique, la réforme des tarifs s'effectue dans les cadres d'une large politique économique et qu'elle constitue une des manifestations les plus intéressantes de l'activité réformatrice du gouvernement.

Prof. WLAD. ROSENBERG

## Une déclaration du Ministre des communications

M. Vujčić, ministre des Communications, a reçu les représentants de la presse pour leur commenter la mise en vigueur des réformes effectuées sur les chemins de fer.

Les nouveaux tarifs, qui diminuent les frais de transport et donnent également d'autres facilités aux voyageurs et aux commerçants, sont appliqués depuis le 1-er mars. A partir du 1-er mai, entreront en vigueur les tarifs spéciaux pour les visiteurs du littoral adriatique et autres stations balnéaires et thermales. Ces voyages coûteront désormais la moitié de ce qu'ils coûtaient auparavant. La poursuite ultérieure de cette politique des transports dépend du public.

Le gouvernement étudie la réorganisation des chemins de fer dans un esprit moderne afin de supprimer la bureaucratie et de réduire les trop grands frais de gestion. Il ne veut pas que les chemins de fer de l'Etat soient des sources de fiscalité, mais qu'ils servent simplement à l'économie nationale et au peuple pour résoudre les problèmes économiques et sociaux.

Le Ministre met au point le programme des nouvelles lignes de chemins de fer avec les ressources provenant du milliard de l'emprunt intérieur. Il envisage également la collaboration de tous les moyens de transport, de manière que, bientôt, il n'y ait plus dans le pays aucune région sans liaison avec les grands centres.

## Sur le Danube

La Direction de la Navigation fluviale introduit à partir du 4 mars des navires à moteur et rapides pour le transport des marchandises sur la ligne Belgrade-Regensburg et retour.

## La Foire internationale de Paris

Si dans le marasme actuel, les Foires commerciales restent les rares entreprises qui aident effectivement aux échanges, au premier rang de ces manifestations, il faut placer la Foire Internationale d'Echantillons de Paris, qui avec 8000 exposants est désormais la manifestation la plus importante du monde. La prochaine Foire se tiendra du 18 mai au 3 juin.

Modeste à ses débuts, la première Foire de Paris réunissait en 1904 principalement des fabricants parisiens. Quelques années plus tard, la plupart des industries du pays y étaient représentées; en 1924, attirés par le rayonnement croissant de la Foire, les exposants étrangers firent leur apparition. Actuellement, toutes les branches de la production ont, à la Foire de Paris, des échantillons présentés par des exposants de plus de 30 pays et classés selon un ordre logique entre 60 groupes, sections et salons.

Dans le Parc de la Foire chaque industrie voisine avec des industries connexes. Cette disposition a pour effet de permettre aux visiteurs d'avoir en quelques instants une vue d'ensemble très nette de toute une catégorie d'industries, ou, lorsqu'il s'agit de sections nationales étrangères, de la production de tout un groupe de pays.

Aucune autre manifestation commerciale ne rivalise avec la Foire de Paris par le nombre des visiteurs. Au total, plus de deux millions d'entrées sont enregistrées chaque année pendant les quinze jours que dure la Foire.

Parmi ces visiteurs, les acheteurs représentent pratiquement toutes les régions du monde. En mai 1934, leur afflux a nécessité l'organisation de trains spéciaux. Plus de 25.000 commerçants ou industriels étrangers se sont rendus à la Foire de Paris, d'Europe et des pays les plus lointains, d'Amérique du Sud, d'Afrique du Sud, d'Extrême-Orient.

Il est pratiquement impossible d'établir le volume des affaires traitées et il est certain que, dans bien des cas, les acheteurs étrangers, gênés par les droits de douane, les contingents, les restrictions financières, l'instabilité des monnaies, le manque d'assurance-crédit n'ont pas passé les commandes que justifierait l'importance des besoins de leur pays. Néanmoins, avant la fin de la Foire de Paris ou dans les quelques semaines qui l'ont suivie, les exposants ont, en grand nombre, renouvelé leur adhésion pour 1935, tandis que des industriels venus en acheteurs, donnaient également la leur comme exposants futurs. Le Comité de la Foire de Paris espère que les Yougoslaves viendront nombreux, tant comme exposants que comme acheteurs, et que la grande manifestation de mai et juin 1935 contribuera à un redressement de la balance commerciale franco-yougoslave.

## Les crédits pour les Banovines

Deux décrets-lois sur l'exécution des travaux publics dans les Banovines de la Drave et du Vrbas, ont été adoptés.

Le Conseil des ministres a accordé 1.300.000 dinars de crédits à la Banovine de la Drave et à la Banovine du Vrbas, crédits qui devront être utilisés d'après les plans établis par les directions des Banovines.

En outre le gouvernement vient d'accorder des crédits de 300.000 dinars pour la Banovine du Vardar, de 100.000 dinars pour celle de la Morava, de 150.000 dinars pour celle de la Drave, et de 135.000 dinars pour la Banovine du Danube.

Les autres Banovines ont déjà reçu les crédits destinés à ce but du fonds de 25 millions de dinars.

Dans la Banovine du Vardar, une somme de 300.000 dinars sera consacrée à l'achèvement de la régulation du Drim, à l'assèchement des vastes marais, et à la construction du pont métallique sur la Crna Rijeka, à Stobizza, sur la route nationale Skopje-Djevdjellja-Salonique.

Dans la Banovine de la Morava, un crédit de 100.000 dinars sera utilisé à la réparation de la route No 2 Bagrdnja-Vojiska-Svilajnac et de la route nationale Pirot-Caribrod, en direction de la frontière bulgare.

Dans la Banovine de la Drave, on utilisera un crédit de 150.000 dinars à la construction d'un nouveau pont et aux travaux de déviation de la route nationale No 2, afin d'éviter un tournant très dangereux sur la route internationale Jesenice-Ljubljana-Zagreb-Belgrade, si fréquentée par les touristes.

Dans la Banovine du Danube, le crédit prévu d'un montant de 135.000 dinars, sera employé à l'installation d'eau potable et aux réparations de la digue de Progar, dans l'arrondissement de Zemun.

D'autres travaux auront lieu également dans les arrondissements de Gruž, Takovo et Kovačić.

## Les restrictions italiennes sur nos importations

Le gouvernement italien a apporté un changement très important du décret sur les restrictions dans les importations. Il en résulte que les firmes italiennes peuvent importer du bois mou yougoslave dans les mêmes quantités que l'année passée. Ces maisons devront prouver, par les déclarations de douane, le montant de leurs importations en 1934, afin d'obtenir l'autorisation d'importer ce produit pour cette année.

Ce changement signifie donc que les firmes yougoslaves pourront importer en Italie la même quantité de bois mou que l'année dernière et que notre situation à ce point de vue est la même que celle de l'Autriche pour laquelle les restrictions d'importation n'étaient pas valables.

Le gouvernement italien a déjà adressé à notre Etat une invitation afin que celui-ci envoie en Italie des délégués pour commencer les pourparlers en vue de conclure un nouveau traité de commerce. Les cercles économiques croient que les pourparlers prochains avec Rome commenceront vers la moitié de février.

## Dans la presse économique et financière

ITALIE ET NOS IMPORTATIONS. Importera-t-on? N'importera-t-on pas? C'est la grosse question que débattent les cercles économiques depuis le récent décret italien. Le fait certain est l'impossibilité de maintenir les exportations yougoslaves en Italie si la Yougoslavie n'augmente pas ses achats dans ce pays.

C'est la difficulté qu'étudie le *Jutarnji List*, de Zagreb:

"En examinant les statistiques des dernières années nous verrons que nos exportations en Italie diminuent constamment, alors que les exportations italiennes en Yougoslavie augmentent. Néanmoins, le bilan commercial entre nos deux pays reste actif en faveur de la Yougoslavie..."

Il faut donc augmenter nos achats en Italie, notre marché principal. Mais les contingents pour les importations d'Italie en Yougoslavie ne peuvent être fixés, tant que les importations en Yougoslavie restent libres. D'autres garanties qu'un contingentement ne sauraient être offertes par notre délégation."

C'est une des tâches du nouveau gouvernement de régulariser les importations. Ce travail accompli, l'Italie pourra obtenir des contingents pour l'exportation de ses articles à destination de la Yougoslavie et pourra, en échange, augmenter ses achats sur le marché yougoslave.

Le *Jutarnji List* relève aussi que les dispositions transitoires italiennes pour la période allant jusqu'au 31 mars ont été modifiées en ce qui concerne notre bois, qui pourra être importé dans les mêmes quantités que l'an dernier.

"Cette prévenance du gouvernement de Rome a été provoquée par la situation sur le marché italien où, aussitôt après l'interdiction, l'Autriche s'est présentée comme vendeur jouissant du monopole qui élève arbitrairement les prix. Pour ne pas causer de secousses au marché italien, le gouvernement de Rome nous a accordé les mêmes quantités de bois "mou" que l'an dernier."

LES RESTRICTIONS ETRANGERES ET L'OPINION DES INDUSTRIELS.

M. Vladimir Angelus, correspondant du *Jugoslavenski Lloyd*, à Sušak, envoie à ce journal les impressions de personnalités du monde des affaires sur les restrictions que l'Italie et l'Espagne apportent aux importations:

"D'après l'opinion du dr. Schwarz, président de la Fédération des industriels de bois, la prohibition d'exporter le bois en Italie a eu pour but d'empêcher l'évasion des capitaux italiens pour le cas où la guerre contre l'Abyssinie durerait plusieurs mois. Il ne faut pas perdre de vue que le bilan commercial italien envers l'Amérique et les Etats de l'Europe occidentale est bien plus passif qu'envers la Yougoslavie. La prohibition italienne est donc plutôt dirigée contre eux que contre nous."

Quant à l'Espagne, les 50% de nos créances bloquées auprès de la Banque extérieure d'Espagne occasionnent de grands dommages à nos exportateurs, d'autant plus que les créances des autres pays, de la Tchecoslovaquie, de la Pologne et des pays occidentaux y sont libres."

M. Ružička, grand industriel du bois, est moins pessimiste. Il assure que les Italiens savent trop bien quels seraient les dommages qu'ils éprouveraient eux-mêmes par suite de cette mesure. Ils veulent tout simplement négocier. Quant à nous, il est de notre devoir d'aller autant que possible au devant des demandes italiennes, car les Italiens sont nos meilleurs clients; il faut que nous leur achetions plus d'articles dont la qualité est tout aussi bonne que celle des autres pays occidentaux."

## La Petite Entente économique

Le Conseil économique de la Petite Entente a terminé ses travaux à Prague. Il s'est occupé en premier lieu des échanges commerciaux entre les trois pays et a établi un plan des échanges pour 1935. Il a examiné les résultats de l'activité déployée depuis la session précédente d'après le programme de coopération, de collaboration et d'unification établi lors de la première session et complété dans les sessions suivantes.

Le conseil a fixé ensuite tout un programme de travaux à accomplir au cours de 1935, et a envisagé notamment le projet d'une Exposition économique permanente des Etats de la Petite Entente et de l'Entente balkanique.

La prochaine réunion du conseil a été fixée au 17 juin 1935 à Bucarest.

## Nos rapports commerciaux avec l'Allemagne

Les travaux de la Commission mixte yougoslavo-allemande, prévue par le nouveau traité de commerce avec l'Allemagne, ont commencé la semaine dernière à Munich. Ils se termineront samedi.

Les représentants de la Yougoslavie et de l'Allemagne ont conclu un accord qui est d'une grande importance pour l'exportation de notre bois en Allemagne et pour le règlement des paiements.

La suspension de l'exportation du bois en Allemagne avait un caractère provisoire, et dorénavant cette exportation devient libre. Les acheteurs allemands de marchandises yougoslaves, qui ont déposé en clearing les marks sur le compte de leurs créanciers yougoslaves, garantiront la valeur du mark en dinars vis-à-vis des exportateurs yougoslaves.

## Les travaux publics

Se fondant sur la décision du Conseil des ministres, relative au crédit d'un milliard de dinars, le Ministre des Finances a décidé de commencer dès le début du printemps les premiers travaux publics qui sont les plus urgents et pour lesquels l'Etat a contracté certains engagements internationaux.

Ainsi un crédit de 24 millions a été fixé pour l'exécution de la route qui conduit du pont de Pančevo jusqu'à cette ville et les travaux de la route Pančevo-Vršac, reliera la capitale à la Roumanie. La route du pont du Danube à la ville de Pančevo doit être terminée à la fin de cette année.

En même temps un crédit de 70 millions de dinars a été affecté à la construction de la route Avala-Kragujevac, sur le modèle de la route Belgrade-Avala. Cette voie sera prolongée plus tard jusqu'à Jagodina, Niš, Pirot et Caribrod; elle sera la grande voie européenne qui doit mener de Londres par les Balkans à l'Orient.

Quant à la construction de la route qui conduira de Hongrie par Subotica et Novi Sad jusqu'à Belgrade et qui formera le trait d'union principal de la route européenne vers l'Orient, elle commencera également très prochainement. Pour cette voie est désigné un crédit de 240 millions.

## Notre tourisme

UNE BANQUE HOTELIERE ET TOURISTIQUE

L'Echo de Belgrade a déjà annoncé que la société de Prague, "Dalmacia" s'occupe de la participation des Tchecoslovaques à la fondation d'une Banque hypothécaire yougoslave pour l'industrie hôtelière et le tourisme.

Les Tchecoslovaques disposent d'un capital dont 50 millions sont au compte des dinars "liés" en Yougoslavie. Les intéressés se sont mis en contact avec les Autrichiens possesseurs de dinars "liés" en Yougoslavie. On travaille activement à la fondation à Vienne d'une société, "Dalmacia", dans laquelle tous les intéressés, en commun avec les Tchecoslovaques, participeraient à la fondation de cette Banque hypothécaire. A ce sujet, une conférence a eu lieu ces jours-ci à Prague au cours de laquelle un accord est intervenu entre le représentant de la société "Dalmacia", l'ingénieur M. Vinka Barčot, et le dr. Frankl, de Vienne.

NOUVELLES REDUCTIONS POUR LES VISITEURS DES STATIONS BALNEAIRES. Le 1-er mars sont entrées en vigueur les nouveaux prix abaissés pour le transport des voyageurs, marchandises et bagages sur les Chemins de fer de l'Etat.

Les visiteurs de la côte adriatique, des stations thermales et climatiques, qui se rendent dans ces stations avec un billet de chemin de fer de prix normal, et y séjournent au moins 10 jours, ont droit au retour gratuit, sans tenir compte de la saison. Mais, étant donné les difficultés techniques, les nouveaux privilèges pour les visiteurs des stations balnéaires et thermales n'entreront en vigueur que le 1-er mai prochain.

## Nouvelles économiques

LA FRANCE A LA FOIRE DE ZAGREB

La France participera officiellement à la Foire de printemps de Zagreb, qui doit se tenir du 1 au 20 mai. Un comité spécial des représentants des milieux économiques français, à la tête duquel se trouve le consul général de France, M. Roger Garreau, a été formé à cet effet.

## EXPORTATIONS EN FRANCE

La Chambre de commerce et d'industrie de Zagreb annonce aux intéressés qu'elle est en possession des listes des importateurs français, porteurs des autorisations pour l'importation de différents produits: oeufs, volaille abattue, fromage, oignons et viande de mouton, pour le premier trimestre 1935.

## ACCORD DE COMPENSATION TCHECO-YOUGOSLAVE

Les négociations entre les Banques nationales de Yougoslavie et de Tchecoslovaquie ont progressé, de telle sorte que la Banque Nationale yougoslave a fait savoir à Prague qu'elle était disposée à autoriser des compensations en Tchecoslovaquie dans les cas qui seront préalablement étudiés. Les pourparlers entre les deux établissements de crédit se poursuivent à Prague.

## NOS RELATIONS AVEC L'ESPAGNE

Le commerce yougoslave avec l'Espagne se heurte à de nombreuses difficultés depuis que le règlement du 5 octobre 1932 a bloqué pour plusieurs millions de dinars de créances yougoslaves. D'autre part, de nouvelles mesures restrictives du gouvernement de Madrid menacent d'entraver les importations de notre bois. Les représentants de l'industrie forestière appellent l'attention des pouvoirs publics sur cette fermeture du marché espagnol qui coïncide fâcheusement avec celle du marché italien.

## PREMIERE EXPOSITION SLAVE A BELGRADE

En vue de présenter à notre population les produits industriels bulgares, tchecoslovaques, russes et polonais, qui pourraient trouver un placement dans notre pays, et aussi pour faire connaître nos produits aux Bulgares, Tchecoslovaques, Polonais et Russes, une première Exposition économique slave sera organisée pour les fêtes de Pâques, à Belgrade. A cette occasion aura lieu un Congrès économique slave qui aura pour but d'étudier les moyens d'accroître les échanges de marchandises entre

PLANETA

ETABLISSEMENTS GRAPHIQUES

BELGRADE USKOČKA 8/TEL. 20-714

les pays slaves et aussi d'équilibrer les balances commerciales entre ces différents pays.

## LE DANUBE ET L'ITALIE

On mande de Budapest à Stampa: Des pourparlers sont engagés entre la Société de navigation italienne Lloyd Triestino et Cosulich avec le D.D.S.G. (Société Danubienne pour la navigation). L'Italie montre un intérêt particulier pour la navigation sur le Danube inférieur, mais les milieux bien informés sont sceptiques en ce qui concerne les résultats des pourparlers.

## BIBLIOGRAPHIE

### L'EUROPE CENTRALE

Revue de documentation politique économique, littéraire et artistique. — Rédaction et administration — Prague XII, Fochova, 62.

Au sommaire du No 9 du 2 mars: La mort de Georges Marot; — L'avenir de l'Autriche; — Les écoles magyars dans les Etats successeurs; — Toujours la note Millerand, par Raoul Chéland; — Quo vadis, Italia? par Jacques Ancel; — Le bilan de la première année de la Petite Entente économique, par M. Niederle; L'inscription de Baschka, par Raymond Warnier; — Une belle vengeance, par Charles Loiseau, etc. etc.

## Adresses de „PUTNIK“

Direction de la Société: Beograd, Kolarčeva, 1.

### BUREAUX EN YOUGOSLAVIE

1. Beograd Prestolonaslednikov trg 10, tél. 23-164, 23-620.
2. Beograd, Kralja Milana, 11, tél. 20-411.
3. Banja Luka, Kr. Petra 62.
4. Bled, tél. 85.
5. Celje, Kolenčeva cesta 1, tél. F 119.
6. Crikvenica, Trg Kralja Petra, tél. 39.
7. Dubrovnik, Pile, tél. 101.
8. Gornja Radgona (station frontière).
9. Jesenice, bureau à la gare, tél. 11.
10. Kotor, Trg Oružja.
11. Lesce — Bled, bureau à la gare.
12. Ljubljana, Bureau central: Gajeva ul. Nebotičnik, tél. 2472 et 3879.
13. Ljubljana, Succursale: Hôtel Metropol, tél. 3384, adr. téléphonique: Hôtel Miklič.
14. Maribor, Aleksandrova, 35, tél. 2122.
15. Maribor, bureau à la gare.
16. Mostar, Miroslava Tirša, 1., tél. 28.
17. Niš, Vožda Karadjordja, tél. 168.
18. Novi Sad, Kralja Aleksandra 21, tél. 2222.
19. Osijek, trg Kralja Petra 13, tél. 25.
20. Rab, trg 23 travnja.
21. Rogaska Slatina.
22. Sarajevo, Fra Grge Martića trg, 2, tél. 454.
23. Skopje, Kralja Petra 24, tél. 432.
24. Sombor, Kraljevića Djordja, 6, tél. 5.
25. Split, Obala (sur le Quai), tél. 349.
26. Stari Bečej, Kralja Petra 2, tél. 22.

## Dans l'aviation

### LE SERVICE D'ETE

DE LA COMPAGNIE AIR-FRANCE. A partir du 1-er mars, la Compagnie de navigation aérienne Air-France reprend les communications régulières (tous les jours sauf le dimanche), avec l'horaire suivant: Départ de l'aérodrome de Belgrade pour Budapest, Vienne, Prague, Nuremberg et Paris à 11 heures 55. — Départ pour Bucarest à 11 heures 50. — L'autobus pour l'aérodrome de Bežanja part à 11 heures du Bureau de billets de l'Aéropot, Kralja Petra ulica, 36.

### LIAISON DIRECTE PRAGUE—SUSAK

Les journaux de Prague annoncent qu'à partir du 15 juin les communications ferroviaires entre la Tchecoslovaquie et notre pays seront renforcées par une nouvelle liaison. De Prague partira à 8 heures 34 un train direct, qui, par Bratislava et Zagreb, arrivera le lendemain, à 7 heures 42, à Sušak, où les voyageurs auront aussitôt des correspondances avec les navires qui assurent le service sur l'Adriatique.

### ABONNEZ-VOUS A

L'ECHO DE BELGRADE

Pour toutes les adresses téléphoniques non indiquées il suffit d'écrire: Putnik et le nom de la ville (par ex. Putnik, Zagreb, pour le bureau de Zrinjski trg; — pour le second: Putnik, Hôtel Esplanade, Zagreb).

### AGENCES OFFICIELLES A L'ETRANGER

1. Berlin S. W. 11 — Stresemann-strasse, 92/102.
2. Vienne I, Augustinerstrasse 3, tél. B-261-86.
3. Salonique, Rue Vénizelos 14, tél. 13-59.

La Société "Putnik" est l'organisation centrale des services du tourisme yougoslave.

Renseignements gratuits pour tous les voyages. Vente des billets pour tous les pays et pour tous les moyens de locomotion. Toutes les opérations de banque nécessaires aux voyageurs. Coupons d'hôtels pour tous les pays.

## Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)

fondé en 1862

### Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Celinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad.

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Veliki Bečerek, Bitolj, Prijepolje et Banja luka.

### L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au "lombard" des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars (Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au **Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie** à Belgrade ou à ses succursales.